

A l'écoute des anciens enfants placés

SIMONETTA SOMMARUGA

Quatre ans après avoir présenté des excuses publiques, la conseillère fédérale poursuit son engagement envers les victimes de placement forcé. Samedi, la socialiste était à Treyvaux (FR) pour entendre le témoignage de certaines d'entre elles. Une rencontre poignante.

Photos DIDIER MARTENET - Texte YAN PAUCHARD

ENTOURÉE
Samedi 16 septembre, 18 h 30, c'est l'heure de la traditionnelle photo de groupe. Auparavant, pendant plus d'une heure, Simonetta Sommaruga s'est entretenue avec les membres du mouvement ATD Quart Monde, une association engagée depuis de nombreuses années pour la reconnaissance du drame des enfants placés.

Texte YAN PAUCHARD

C'est une jolie ferme accrochée à la colline, à un jet de pierre du lac de la Gruyère. Un lieu paisible, hors du temps, un refuge surtout. Depuis 1967, dans cette maison surplombant le village fribourgeois de Treyvaux, le mouvement international ATD (Agir tous pour la dignité) Quart Monde accueille des personnes souffrant d'extrême pauvreté. Ayant participé à tous les travaux de rénovation, Jean-Marc Schafer, 63 ans, est un peu la mémoire du lieu. Son histoire, dramatique, est à l'image de celle de beaucoup de personnes qui sont passées ici. Gamin de la basse-ville de Fribourg, né dans la misère, il raconte une époque pas si lointaine où les bonnes gens lui lançaient des cailloux en le traitant de «vannier». A 8 ans, le garçon sera arraché de force à sa famille et connaîtra la dureté des séjours dans des institutions, cinq au total, où il sera exploité, violenté, brisé.

Excuses officielles

En cette fin de samedi après-midi, Jean-Marc Schafer fait les cent pas devant la ferme, stressé. Dans quelques minutes, il sera amené à témoigner de son parcours devant Simonetta Sommaruga. Un moment qu'il n'aurait manqué pour rien au monde. La venue de la conseillère fédérale est un symbole fort. C'est dans cette maison, à Treyvaux, qu'a en partie été écrit le livre *Des Suisses sans nom*, publié en 1984 et qui jouera un rôle prépondérant dans la prise de conscience du scandale des enfants placés, à une époque où le pays préférerait détourner le regard. Cette visite, en marge de la première du spectacle-anniversaire du mouvement, est l'aboutissement d'un long cheminement. L'idée remonte à il y a quatre ans, au 11 avril 2013 précisément, jour où la socialiste bernoise présente des excuses officielles à toutes les victimes des mesures de placement abusif (selon



ÉCHANGES

Le Fribourgeois Jean-Marc Schafer évoque ses souffrances d'ancien enfant placé avec la conseillère fédérale.



les autorités, elles seraient entre 12 000 et 15 000 toujours vivantes). Une cérémonie forte, émouvante, qui avait bouleversé les gens d'ATD Quart Monde et dont la ministre de la Justice n'a rien oublié. «Au moment de prendre la parole à Berne devant près de 300 personnes

réunies au Kultur Casino, des anciens enfants placés, j'étais envahie par la peur, se souvient Simonetta Sommaruga. Je sentais une telle attente de ces personnes qu'on n'avait jamais écoutées.»

Présente ce fameux jour de printemps 2013 à Berne, Nelly

Schenker est encore prise par l'émotion lorsqu'elle évoque «cette conseillère fédérale qui a tendu la main aux plus pauvres» comme elle. L'histoire de cette Fribourgeoise illustre le drame de ces enfants de familles défavorisées qui, jusqu'au début des années 80, furent enlevés à leurs parents, placés en institution ou chez des paysans, obligés de trimer comme des adultes, maltraités souvent, abusés parfois. Certains seront utilisés comme

PHOTOS: DIDIER MARTENET



CADEAU

Les membres de l'association n'ont pas oublié que Simonetta Sommaruga était une pianiste émérite; ils lui ont offert la partition piano de leur spectacle-anniversaire.

AU REVOIR

Après sa visite au centre d'ATD Quart Monde, la conseillère fédérale est accompagnée par Hélène Cassagnol Madiès, coprésidente du mouvement en Suisse.



cobayes par l'industrie pharmaceutique, des jeunes femmes stérilisées contre leur gré.

Fille illégitime, Nelly Schenker vit ses premières années avec sa mère, misérablement, dans la cave de la maison de son oncle. A l'âge de 7 ans, elle se retrouve dans un orphelinat tenu par des religieuses qui

l'humilient, elle, l'enfant du diable. La fillette passe toutes ses journées enfermée dans une petite pièce où elle doit réaliser des travaux de couture. «J'ai supplié les bonnes sœurs de m'envoyer à l'école, mais jamais rien ne s'est passé. On m'a juste fait travailler», regrette celle qui sera ensuite, de 18 à 26 ans,

transférée de maison de correction en asile psychiatrique. Ce samedi, Nelly Schenker est venue exprès de Bâle, où elle vit maintenant, pour rencontrer de nouveau Simonetta Sommaruga et lui parler.

Pendant plus d'une heure, la conseillère fédérale va ainsi écouter les différents témoi-

gnages des membres d'ATD Quart Monde, dont plusieurs ne pourront retenir leurs larmes. La socialiste en ressortira émue, particulièrement marquée par le récit d'un homme sur lequel, enfant, on a mené des essais de médicaments. «Il arrivait aussi qu'on empêche les enfants de dormir, raconte la Bernoise. Alors durant plusieurs nuits de suite, on les secouait, secouait, dès qu'ils s'assoupissaient. Comment un enfant peut-il vivre après ça? Comment grandir sans pouvoir faire confiance à quiconque? Nous devons regarder en face ce sombre chapitre de notre histoire.»

Promesses

Mais il n'a pas été seulement question de récits de vie ce samedi à Treyvaux. ATD Quart Monde avait des demandes concrètes envers Simonetta Sommaruga. Cette dernière a ainsi promis que le mouvement pourrait prendre part aux futures recherches historiques sur la question. «C'est important que les victimes participent pleinement à l'écriture de leur histoire, que celle-ci ne soit pas laissée aux mains des seuls experts, justifie Pierre Zanger, coordinateur national pour la Suisse. Une étude scientifique globale est en effet prévue par la loi fédérale sur la réhabilitation des personnes placées par décision administrative. Un texte qui établit également un fonds de solidarité de 300 millions de francs. «Cette recherche historique est fondamentale, insiste de son côté Simonetta Sommaruga. J'ai toujours été consciente que des excuses ne suffisaient pas. Il s'agit de la première étape d'un long processus. Nous devons tirer les leçons de notre passé.»

Le spectacle musical «Couleurs cachées», célébrant le centenaire de la naissance du fondateur du mouvement ATD Quart Monde, Joseph Wresinski, est en tournée jusqu'au 11 novembre dans toute la Suisse et en France voisine. Dates et informations: www.quart-monde.ch